

BELGODYSSÉE (1/8)

La «geefkast», armoire à dons et à rencontres



Suite au succès de la «geefkast», Patsy compte bientôt aménager un système pour pouvoir mieux classer les livres déposés.



Emmanuel Crocy

Marie Berckvens, Nivelles

Je suis une étudiante curieuse (un peu), médiavore (beaucoup), originale (sûrement). Plaidant coupable de procrastination à cause des réseaux sociaux, j'avoue mon penchant pour l'adrénaline de dernière minute. Ce trait serait peut-être héréditaire. Diplômée en droit, je poursuis actuellement un master en journalisme. J'ai donc préféré le stylo au barreau. Belge à souhait, j'affectionne particulièrement le noir-jaune-rouge et notre sens aigu du compromis.

Cohérente jusqu'au bout, je suis pour le moment un Erasmus dans mon propre pays, à Gand. Je souhaite ainsi montrer que nous possédons plus de ressemblances que de différences qui nous divisent. Et un gros kiss, comme dirait Albert ! ■

ÉdA Marie Berckvens

À Anvers, les passants peuvent apercevoir sur la Damplein une étrange grande armoire. Le principe : donner ou prendre les objets que vous désirez.



• Marie BERCKVENS

Appelé « Geefkast », littéralement armoire à dons, le projet de Patsy Van der Parre existe depuis trois mois. À l'origine, Patsy s'est inspirée d'une « donnerie » (système de dons d'objets utiles dont on n'a plus l'usage), mais la « geefkast » présente d'autres avantages. « Elle permet plus de contact social, surtout que la gestion de l'armoire dépend de chacun, explique Patsy. Elle appartient à tout le monde et c'est la responsabilité de chacun de veiller à son bon fonctionnement. »

Disposée sur une place publique, la « geefkast » est accessible

à tout le monde, de jour comme de nuit. Du propre aveu de Patsy, « il a fallu trois semaines pour que les gens comprennent le principe et ne dégradent plus les lieux ».

Un miroir de la société actuelle

Patsy s'amuse à observer les relations qui se nouent autour de son bébé, comme elle l'appelle. Selon elle, « les gens manquent de respect pour les autres et pour leurs objets ». Elle voit en la « geefkast » un miroir de la société actuelle.

« Une femme rom vient souvent ici, nous raconte-t-elle. Quand elle venait, elle marchait la tête basse et regardait ses pieds. » Un jour, elle est venue avec son fils qui a joué le traducteur. Depuis cet instant, une complicité s'est installée entre la dame et Patsy. « Je pense que cela a aussi changé les mentalités et le regard des Anversoises sur les Roms, parce que maintenant, elle

vient avec un « big smile. » »

Les objets déposés varient beaucoup : CD, livres, vêtements, matériel de jardinage, DVD... La tenancière du café voisin a un jour déposé une télévision. Elle a tout de suite été prise d'assaut et son nouveau propriétaire n'a pas manqué de réclamer quelques jours plus tard la télécommande.

« Le mois dernier, un professeur de chimie a même déposé dans la « geefkast » ses livres de cours. Un étudiant, passant par là quelques jours plus tard en a bien profité », poursuit Patsy. C'est comme cela que lui est venue l'idée de collaborer avec le milieu scolaire. Patsy souhaiterait étendre le concept aux écoles. Les étudiants

pourraient s'entraider, échanger leurs vêtements, leurs tuyaux mais aussi leurs compétences.

Un « geefcentrum » pour bientôt

Patsy voit plus loin. Elle envisage de créer un centre de dons où les Anversoises pourraient aussi s'échanger des services. Elle a l'espoir que le bourgmestre, Bart De Wever, mette à leur disposition gratuitement un bâtiment « parce que c'est quand même un centre de dons », conclut-elle.

Au moment de partir, une plinthe en bois encore emballée a été déposée. Il n'a pas fallu deux minutes pour qu'elle trouve un nouvel acquéreur. ■

Pour la neuvième année consécutive, **L'Avenir** s'associe avec le Fonds Prince Philippe, la RTBF et la VRT pour permettre à de jeunes journalistes d'exercer leur plume dans nos colonnes.

Sur le thème de « La crise fait la force », les candidats francophones de la Belgodyssée partent en Flandre à la recherche d'initiatives mises en place en réaction à la crise économique. Solidarité et bons plans sont donc à découvrir chaque samedi durant huit semaines.

Retrouvez les aventures de nos Tintin reporters chaque samedi de 15 h à 17 h dans l'émission « Grandeur Nature », sur



JUDICIAIRE

Ils ont commis plus de 300 vols dans tout le pays

La police judiciaire fédérale de Bruxelles a démantelé mercredi une bande de voleurs d'origine albanaise qui serait impliquée dans « plus de 300 cambriolages commis en quelques mois » dans tout le pays.

Selon la police, la bande, « active depuis un certain temps et spécialisée dans les cambriolages » parvenait à accéder aux habitations en « cassant le cylindre des portes d'entrée ». Les voleurs s'intéressaient principalement à l'argent des occupants, aux bijoux et aux

voitures, qu'ils utilisaient ensuite pour commettre d'autres faits les nuits suivantes.

La police avait ouvert une enquête et a procédé à plusieurs perquisitions. Au total, dix personnes ont été arrêtées et quatre ont été incarcérées, qui comparaitront devant la chambre du conseil le 29 octobre.

« La lutte contre les groupes d'auteurs itinérants est une priorité du Plan National de Sécurité et pour le Parquet fédéral », rappelle la police dans un communiqué. ■

TRANSPORT

Le ring de Bruxelles sera élargi

Le gouvernement flamand s'est mis d'accord vendredi sur les modalités de son projet d'élargissement du ring entre Grand-Bigard et Zaventem dans lequel il injectera 380 millions d'euros au cours des prochaines années. Le réaménagement fera passer l'anneau routier de 4 ou six bandes en fonction des endroits à huit à dix bandes de circulation en séparant celles réservées au trafic de transit (3+3) de celles du trafic « local ». Les travaux devraient commencer en 2016 dans la zone de Zaventem.

Concession faite à Bruxelles où l'opposition au projet a été vive

jusqu'à présent : le bois du Laerbeek à Jette, en lisière duquel le ring est aménagé dans sa configuration actuelle, sera maintenu dans son intégralité contrairement à ce qui était annoncé initialement.

Le ring de Bruxelles se distingue surtout, depuis des années, par ses embouteillages et son insécurité routière. Sur la portion la plus fréquentée, on a comptabilisé en 2012 environ 1 908 heures - 80 jours - d'embouteillages. On y déplore également de nombreux accidents : en 2012, il y a eu, pour les seuls jours de semaine, près de

1 000 accidents et incidents.

Pour Hilde Crevits, la ministre flamande de la Mobilité, il ne s'agit pas d'un « élargissement linéaire » du ring, mais d'une « optimisation ».

En Région bruxelloise, la crainte est grande de voir cet élargissement contribuer à asphyxier davantage la ville confrontée à des taux très élevés de pollution provenant du trafic routier et auxquels contribue très largement cette ceinture empruntée quotidiennement par les navetteurs, mais aussi par un trafic de transit considérable. ■